Webinaire ResiRiver "Rhin-Rhône" Replay vidéo et synthèse des échanges

Dans le cadre du projet ResiRiver, le Graie et l'OHM Vallée du Rhône ont organisé un webinaire pour partager les questionnements, les connaissances et les expériences de restauration sur deux grands fleuves européens, le Rhin et le Rhône

Le <u>replay de ce webinaire</u> est désormais disponible en Français et en Anglais sur la chaîne YouTube du Graie.

> LA SYNTHÈSE DES ÉCHANGES

Le webinaire a permis de partager, à travers trois grands exposés, les démarches de restauration engagées sur le Rhône et sur le Rhin. A. Barillier (EDF) a présenté le projet de <u>restauration du Vieux Rhin français de Kembs</u>; plus à l'aval R. Schielen (RWS) a détaillé les <u>programmes « Room for the River »</u> sur le Rhin néerlandais; enfin C. Moiroud (CNR) a expliqué le <u>programme de restauration du le Rhône français.</u>

Les interventions de ces trois experts ont permis de s'approprier l'historique des différentes démarches, de comprendre le contexte et les problématiques auxquelles elles viennent répondre, de partager les pratiques d'ingénierie et les solutions fondées sur la nature, et d'évoquer la question des suivis et des résultats obtenus.

En s'appuyant sur ces expériences croisées, M. Pusch (IGB), F. Arnaud (CNRS), A. Barillier (EDF), R. Schielen (RWS) et C. Moiroud (CNR) ont ensuite discuté des similitudes et des spécificités des différents projets.

Animée par I. Costaz et B. Morandi (Graie), cette table ronde a permis d'identifier des sujets qu'il serait intéressant de travailler en transversalité entre les fleuves Rhin et Rhône afin d'aide les gestionnaires de cours d'eau à projeter les futurs projets de SfN à un horizon de 10 à 30 ans.

Approfondir la comparaison des démarches de restauration du Rhin et du Rhône.

Les deux fleuves et leurs plaines alluviales ont fait l'objet d'aménagements historiques comparables (e.g. corsetage pour la gestion des inondations, chenalisation pour la navigation, aménagement hydroélectrique, etc.). R. Schielen (RWS) note que les projets de restauration du Rhin et du Rhône résultent d'une prise de conscience partagée des impacts de pratiques de gestion passées et d'une volonté de faire changer ces pratiques.

Les objectifs poursuivis par les projets sont le plus souvent multiples au sein d'un même projet (e.g. protection contre les inondations, bon état écologique (DCE), développement économique), potentiellement du fait des co-bénéfices qu'apportent les solutions fondées sur la nature (SfN) comme le souligne M. Pusch (IGB).

A. Barillier (EDF) rappelle toutefois que les actions mises en place sont influencées par une hiérarchisation différente des enjeux selon les contextes nationaux. Ainsi, sur les Rhin allemand ou néerlandais la question de la protection contre les inondations est première dans le déploiement des SfN alors que les projets sur les Rhin et Rhône français considèrent cet enjeu mais sont d'abord guidés par des ambitions écologiques. Les pratiques sont plus interventionnistes sur le Rhin allemand que sur le Rhin français où la restauration a été voulue plus passive, laissant le fleuve faire le travail (« let the river do the work »).

Les discussions lors de la table ronde ont également mis en avant des différences dans l'évolution des démarches de restauration sur les deux fleuves, d'abord centrées sur les habitats écologiques et intégrant aujourd'hui les processus côté Rhône; alors que côté Rhin français la restauration s'est d'abord focalisée sur les processus et s'est peu à peu recentrée sur les habitats.

Renforcer les partages de connaissances et d'expertises entre les fleuves.

Les intervenants insistent sur le fait qu'il existe désormais de beaux succès en termes de restauration, mais qu'ils doivent être davantage généralisés et s'étendre à de plus grandes échelles. M. Pusch (IGB) salue le partage d'expérience que permet le programme Interreg ResiRiver.



F. Arnaud (CNRS) rappelle que les **échanges entre gestionnaires et** entre équipes de recherche existent sur le Rhin et le Rhône. Elles ont déjà permis de partager des outils d'évaluation, des méthodes de suivis, des stratégies de gestion...

Sur le plan de la connaissance, il serait intéressant d'aller plus loin et d'étendre ces échanges à l'ensemble des systèmes fluviaux du Rhône et du Rhin, par exemple pour conduire des analyses croisées des trajectoires géo-historiques, des suivis hydrosédimentaires (traçages de sédiment) ou encore de la contamination des sédiments.

Sur le plan plus opérationnel, les intervenants encouragent les échanges afin d'améliorer les méthodes de restauration et de mise en œuvre des SfN dans les stratégies de gestion. F. Arnaud rappelle comment l'expérience du plan de gestion des sédiments du Rhin a nourri la démarche du plan de gestion des sédiments du Rhône. M. Pusch (IGB) insiste sur l'importance d'avoir des approches thématiques intégrées, notamment décloisonnées entre « inondation » et « environnement », afin de prendre en compte les différents enjeux auxquels répondent les SfN.

Les échanges souhaités sont également à être plus spécifiques et plus techniques, par exemple sur les pratiques de **réinjection sédimentaire** - méthode de restauration partagée - ou sur les pratiques de gestion des **espèces exotiques envahissantes** – problématique commune au Rhin et au Rhône. La conduite de projet et sa temporalité constituent des enjeux bien identifiés.

<u>Travailler davantage à l'intégration territoriale des démarches de restauration.</u>

C. Moiroud (CNR) souligne le besoin de faire évoluer les projets de restauration vers des projets de territoire et ainsi d'élargir leur portée sociale et spatiale.

Les intervenants rappellent à ce titre le rôle que peuvent avoir les sciences humaines et sociales pour accompagner cette évolution, notamment pour comprendre la perception sociale des projets déjà réalisés ou évaluer l'acceptabilité des projets à venir sur des sujets sensibles voire controversés (e.g inondation, fréquentation récréative, gestion de sédiments contaminés).

L'utilisation des **services écosystémiques** est également un outil proposé afin de d'évaluer la restauration et la mise en œuvre des SfN dans le cadre des futurs projets. M. Pusch trouverait intéressant de faire du lien entre le programme ResiRiver et le



projet <u>« River Ecosystem Service Index (RESI) »</u> qui travaille sur cette évaluation en Allemagne.

Elargir les échanges à d'autres grands fleuves européens.

Les intervenants convergent sur la richesse des sujets communs entre le Rhin et le Rhône et sur l'intérêt de pousser plus loin la démarche de partage de connaissances et d'expériences sur la restauration. M. Pusch (IGB) et A. Barillier (EDF) proposent même d'élargir les échanges à d'autres fleuve comme le Danube et l'Elbe.

De belles perspectives de rencontres et d'échanges!